

Étude de l'influence de la segmentation des événements sur la compression temporelle en mémoire épisodique

Auteur : Daro, William

Promoteur(s) : D'Argembeau, Arnaud

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en neuroscience cognitive et comportement

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/13440>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Résumé

La mémoire épisodique nous donne accès à des représentations résumées du déroulement de nos expériences passées (Conway, 2009). Les souvenirs épisodiques sont composés de moments successifs qui se manifestent sous une forme temporellement compressée (Jeunehomme et al., 2018). Ce phénomène de compression semble modulé par la présence de discontinuités temporelles impliquant que certaines portions d'information ne sont pas représentées lors de la remémoration (Jeunehomme et al., 2018). Il a en outre récemment été démontré que les variations dans les taux de compression étaient intimement liées à la finesse avec laquelle nous segmentons le flux constant d'expérience en événements distincts (Jeunehomme & D'Argembeau 2020). La théorie de la segmentation des événements postule que les transitions perçues entre deux événements sont des repères d'ancrages majeurs dans la manière dont nous structurons nos souvenirs et seraient donc préférentiellement encodés en mémoire (Baldwin & Kosie, 2021 ; Zacks, 2020). Dans cette perspective, les segments d'information moins pertinents ont plus de chance d'être oubliés et, ainsi, de mener au phénomène de compression temporelle en mémoire épisodique.

Afin de tester l'influence réelle de ces portions d'informations peu pertinentes sur la compression temporelle en mémoire, j'ai réalisé une expérience dans laquelle l'utilisation de stimuli vidéo a permis la suppression artificielle de segments préalablement identifiés comme étant peu significatifs. Les résultats d'analyses ont, dans l'ensemble, corroboré mes hypothèses. J'ai d'abord observé que le rappel mental de vidéo dont les actions les moins pertinentes avaient été supprimées était proportionnellement moins compressé que le rappel des vidéos complètes. Ensuite, les analyses ont montré que la densité d'action rappelée était proportionnellement supérieure lors du rappel des vidéos modifiées par rapport aux vidéos complètes. Enfin, j'ai observé que la densité d'action rappelée prédisait le taux de compression temporelle.

Ces résultats - qui dépendent tous de la suppression des segments les moins informatifs - corroborent solidement l'hypothèse selon laquelle c'est bien l'absence de représentation de certains segments lors de la remémoration qui détermine le phénomène de compression temporelle en mémoire épisodique. Plus largement, ces résultats viennent confirmer l'importance déjà observée du rôle joué par la densité des moments encodés en mémoire dans l'organisation des souvenirs épisodiques.